

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVme année. Janvier 1917 N° 1

SOMMAIRE

Pages

Ce que nous prêchons et ce que nous enseignons 3
L'opposition se manifestera 3
Il ne faut pas enseigner les erreurs de la critique religieuse ni les théories de l'évolution 3
Notre manière de concevoir le Millénium 4
Qu'est-ce que l'ordination selon les Ecritures, et quels sont les termes véritables dont se sert la Bible à cet égard 4
Les erreurs qui ont cours aujourd'hui et l'opposition qui se manifeste actuellement contre la lumière 5
Tous ont besoin de guides pour étudier la Bible actuellement 5
L'ordination telle qu'elle est enseignée dans la Bible 5
Qu'est-ce que la rédemption universelle 6
Définition des termes rédemption universelle . . 6
Explication de la rédemption universelle 7
Une parole d'avertissement 7
Il est nécessaire d'annoncer l'Evangile 7
Diverses méthodes de prêcher l'Evangile 7
La base de l'Evangile et son édifice propremet dit 8
Vos frères qui vous haïssaient 8

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche, Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extention de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Die i, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La **Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daignée nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une fois entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernaat ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière, — I Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obeissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

QUESTION. — Jude (7) dit que Sodome et Gomorrhe subissent la peine d'un feu éternel, qu'est-ce que ces paroles signifient ?

RÉPONSE. — Ces paroles ne veulent pas dire que ces villes et leurs habitants brûlent encore actuellement. Le mot qu'on a rendu en français par éternel veut dire un temps d'une certaine durée. Le feu qui détruisit Sodome est éteint, depuis longtemps; il reste dans la mémoire des hommes, Sodome ayant une signification symbolique pour tous. Les gens de Sodome sont cependant dans le tombeau et ne savent rien. Ils attendent le jour où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront; ils attendent le règne millénaire de Christ.

Voir concordance Segond au mot Sodome, Segond dit : Il semble même par Ezéch. 16 : 53, 55 qu'il y a pour l'avenir, pour le temps du *rétablissement de toutes choses* une espérance pour les habitants de cette ville.

AVIS

Nous avons maintenant en magasin les collections des Tours de Garde des années 1913, 1914, 1915 et 1916; elles sont en vente au prix de Fr. 2.— l'année complète.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse



XVe Année JANVIER 1917 No1

CE QUE NOUS PRÊCHONS ET CE QUE NOUS ENSEIGNONS

Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. — I Cor. 2 : 2.

A aucun moment de l'existence de l'Eglise, notre puissant adversaire, Satan, n'a été aussi actif que de nos jours à faire surgir des fausses doctrines et à détourner l'attention de la vérité, en suscitant des questions vaines et déplacées. L'élévation et la glorification des élus sont près d'être accomplies et les fidèles seront bientôt dans la joie du Seigneur ; c'est pourquoi, en ce moment, Satan a recours à toutes les ruses pour séduire les véritables disciples, pour détourner leurs pensées de la récompense et pour annuler cette partie du divin plan ; mais il est impossible d'annuler une partie des plans divins. Dieu a conçu le dessein de choisir parmi les hommes un petit troupeau, « un peuple qui porte son nom », une sacrificature royale. Ce petit troupeau sera bientôt entièrement rassemblé ; mais tous ceux qui courent pour le prix, actuellement seront-ils au nombre des élus ? C'est là une question à laquelle nous ne pouvons pas répondre. Prends garde bien-aimé ! « Retiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apoc. 3 : 11. Si quelqu'un ne profite pas de ces privilèges grandioses et se montre indigne de l'héritage qui lui est offert, un autre fidèle prendra sa place.

Nous vous exhortons, frères, si vous appréciez la valeur de l'espérance glorieuse, qui vous est offerte dans l'Evangile, de ne pas vous laisser séduire par les mauvais esprits et les doctrines de démons, selon la recommandation de l'apôtre (1 Tim. 4 : 1) ; mais, ayant un but bien défini, appliquez-vous à accomplir *une seule chose*, celle à laquelle vous avez été appelés, celle que vous avez le privilège d'accomplir, étant un candidat à la sacrificature royale. N'oublions pas que nous sommes un « peuple particulier », séparé du grand corps, de l'église chrétienne nominale, séparé aussi du monde ; n'oublions pas que nous avons des espérances supérieures, des ambitions et un idéal plus élevés, que nous avons le privilège de voir plus clairement les choses profondes de Dieu, ayant été appelés à sortir des ténèbres dans lesquels nous étions, pour entrer dans la merveilleuse lumière de Jéhovah. Si donc, nous sommes séparés du monde et des chrétiens qui ont, dans une grande mesure, l'esprit du monde, il ne faut pas nous étonner de les voir en désaccord avec nous, de les voir s'opposer à nous ou nous ignorer.

L'OPPOSITION SE MANIFESTERA

L'opposition se manifestera et persistera jusqu'à ce que nous ayons terminé notre course, à la mort. Nous soumettre patiemment à cette opposition, c'est sacrifier nos propres préférences *naturelles*, les amitiés et les plaisirs de la vie présente, pour endurer les difficultés à cause de la vérité, comme de bons soldats, quelles que soient la provenance et la forme des souffrances que nous supportons en nous efforçant d'accomplir la volonté et l'œuvre du Seigneur dans l'intérêt que nous portons à son Royaume. C'est là ce que veut dire, offrir nos corps en sacrifice vivant, saint et agréable au service de Dieu. Si nous sommes véritablement au service de Jéhovah, nous devons, 1o étudier soigneusement et avec persévérance les plans de Dieu ; 2o nous pénétrer de son esprit et nous laisser guider par Lui ; 3o nous devons avoir un zèle ardent dans notre activité à son service, travailler selon nos talents et nos capacités et quelle que soit l'importance du sacrifice demandé.

Si nous sommes fidèles au service de notre Père céleste, nous n'aurons pas de temps à perdre pour étudier les fausses doctrines ; nous ne serons pas non plus disposés à étudier des sujets qui n'ont pas trait à la *seule chose* nécessaire, à laquelle nous avons consacré notre vie. Notre temps ne nous appartient pas si nous l'avons consacré au Seigneur ; nous n'avons donc pas un moment à consacrer à des recherches ayant trait à des théories fausses et fantaisistes, édifiées sur d'autres fondements que les Ecritures. Nous n'avons pas le temps de penser aux choses qui intéressent le monde, ni de poursuivre les mêmes buts que lui ; plusieurs de ces buts sont bons, mais ils nous nuiraient si nous employions notre temps à les poursuivre, car notre vie est consacrée au Seigneur et nous ne devons pas détourner notre attention de la *seule chose* que nous devons accomplir. L'apôtre nous donne l'avertissement suivant : « Evite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété » ; il dit aussi : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispose droitement la parole de la vérité » ; « recommande à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables, et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions, plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». 2 Tim. 2 : 15, 16 ; 1 Tim. 1 : 3, 4.

IL NE FAUT PAS ENSEIGNER LES ERREURS DE LA CRITIQUE RELIGIEUSE NI LES THÉORIES DE L'ÉVOLUTION

Notre Evangile n'est pas celui qu'enseigne la critique religieuse, il n'a rien de commun non plus avec les théories de l'évolution. Nous laissons toute liberté à certains amis d'annoncer un évangile moderne et de croire ce que bon leur semble ; toutefois, nous leur rap-

pelons les paroles d'avertissement de l'apôtre Paul, qui se trouvent dans Gal. 1 : 6-9. Notre foi est fermement basée sur la Bible qui est la seule révélation divine de la volonté et des plans de notre Créateur. Nous ne voulons pas dire cependant que la Bible enseigne tout ce que nos ancêtres, vivant dans l'âge des ténèbres, et qui étaient bien intentionnés d'ailleurs, croyaient y être contenu. Nous reconnaissons qu'ils brûlaient sur le bûcher leur prochain qui refusait d'accepter des doctrines que la Bible n'enseigne pas.

Le scepticisme croissant d'aujourd'hui (à l'égard de Dieu et de la Bible) provient généralement d'une mauvaise compréhension des enseignements de la Bible relativement à l'enfer. Aucun homme normal ne pourrait être blâmé parce qu'il ne croit pas que Dieu, au commencement, fit un enfer de feu et, ensuite, créa des êtres humains, sachant parfaitement que tous, à l'exception de quelques personnes, qui consentiraient à entendre parler de Christ et à devenir saintes, iraient dans ce lieu passer une éternité horrible. On doit désapprouver énergiquement ce blasphème prononcé contre le saint nom de notre Créateur. On doit faire comprendre au peuple, que les ecclésiastiques instruits, et même beaucoup de laïques, savent que le terme hébreu traduit par enfer, est shéol, et que le mot grec équivalent, est hadès ; on doit lui dire aussi, que ces deux expressions ne veulent pas dire lieu de tourments, mais *tombeau. sépulcre, l'état d'inconscience* dans lequel les bons et les mauvais se trouvent depuis leur mort, jusqu'au jour de la résurrection, qui aura lieu à la seconde venue de notre Rédempteur.

Les publications de la Tour de Garde, société de Bibles et traités, ont aidé à des milliers de personnes à comprendre ces choses, car elles expliquent en détails les paraboles, le langage obscur et les symboles de la Bible. Certains prédicateurs ne trouvent pas le temps d'expliquer ces enseignements bibliques, car l'activité présente des églises ne leur laisse pas le temps de le faire. L'œuvre de notre société est basée sur la croyance que la Bible est divinement inspirée et que nous vivons dans le jour béni mentionné par les prophètes, le jour où les « sages comprendront » et recevront « la nourriture au temps convenable », par le moyen du merveilleux livre de Dieu. Les sages, naturellement, sont les sages selon Dieu, et non selon le monde.

NOTRE MANIÈRE DE CONCEVOIR LE MILLÉNIUM

Si nous comprenons bien l'enseignement des Ecritures, nous sommes au début du Millénium ; ce fait nous explique, d'une part, les progrès des inventions et des sciences naturelles et, d'autre part, l'accomplissement du mystère de Dieu, de ses desseins miséricordieux à l'égard des humains, dont la Bible nous parle d'avance par des symboles et des types. Cependant, selon notre compréhension, le Millénium ne sera pas ce que certaines personnes attendent. Les Ecritures n'enseignent pas que le monde sera converti par les efforts louables des missionnaires, ni par aucun autre effort humain. La Bible enseigne visiblement que la conversion du monde s'accomplira après le second avènement de notre Rédempteur ; à sa venue, Christ rassemblera premièrement son Eglise, ses élus (les fidèles choisis parmi toutes les confessions religieuses), ils seront changés à leur résurrection, ils recevront la nature spirituelle et seront, sans doute, sous la direction de leur Seigneur et chef, les instructeurs, les guides, les soutiens des autres humains, de ceux qui sont morts et ressusciteront, aussi bien que de ceux qui vivent actuellement ; ils régénèreront tous ceux qui seront dociles et obéissants, ils les relèveront du péché et de la mort et les conduiront à la perfection, à la vie éternelle sur la terre qui redeviendra pendant ce temps de rétablissement, le paradis.

Nous voyons par les statistiques que le Millénium ne vient certes pas par la conversion des païens car, malgré les efforts de nos missionnaires, les païens sont deux fois plus nombreux aujourd'hui qu'ils ne l'étaient, il y a un siècle. Nous devons convenir que les signes des temps nous montrent le moment très rapproché où le temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation, arrivera à son maximum d'intensité, le temps pendant lequel, selon les Ecritures, le Royaume messianique sera établi dans le but de bénir « toutes les familles de la terre. »

QU'EST-CE QUE L'ORDINATION SELON LES ÉCRITURES, ET QUELS SONT LES TERMES VÉRITABLES DONT SE SERT LA BIBLE A CET ÉGARD.

Il est bon, peut-être, d'expliquer que les termes ecclésiastique et laïque ne sont pas bibliques, pas plus que les titres révérend, docteur, etc. Cette manière de voir ne doit pas nous amener à repousser toute communion avec les personnes dont les idées diffèrent des nôtres. Nous nous servons des termes pasteur, évangéliste, prédicateur, ancien, diacre, etc., et nous comprenons que tous les enfants consacrés du Seigneur sont ministres de Dieu, c'est-à-dire ses serviteurs ; chacun est autorisé à servir ses frères, s'il est capable de le faire et si les frères le désirent. Nous ne pouvons pas admettre, comme biblique, la théorie selon laquelle les apôtres ont des successeurs ; nous ne pouvons admettre l'*ordination* de ces successeurs, ni la transmission d'une autorité et d'un pouvoir spéciaux d'homme à homme. Nous croyons fermement que l'onction du saint esprit seule, donne la puissance et l'autorité nécessaires pour comprendre et expliquer les Ecritures.

COMMENT LES ERREURS ONT PRIS NAISSANCE DANS LE PASSÉ

La rédaction de la « Tour de Garde » est accusée par un grand nombre de pasteurs pour la simple raison que nous annonçons le message de la Bible, proclamé déjà par l'ange, lors de la naissance de Jésus : « Je vous annonce une *bonne nouvelle*, qui sera pour *tout le peuple* le sujet d'une grande joie » (Luc 3 : 10, 11). A la fin du deuxième siècle, on commença à perdre de vue le magnifique message de l'amour de Dieu et de ses desseins miséricordieux, réalisé par la mort de Jésus pour les péchés du monde entier. La doctrine de la succession apostolique conduisit, en ce temps-là, le monde à honorer les évêques comme des successeurs des douze apôtres qui avaient reçu l'ordination divine. Paul, et non Matthias, avait remplacé Judas.

A cette époque, où chacun n'avait pas le privilège de savoir lire, où les Bibles étaient rares et coûtaient cher, où la doctrine de la succession des apôtres avait pris pied dans l'église, il n'est pas étonnant que le peuple ait accepté la prétendue autorité apostolique des évêques ; il n'est pas étonnant non plus que ces évêques aient pris plaisir à voir leur autorité reconnue. Pendant quatorze siècles, on n'étudia pas la Bible ; on se borna à apprendre ce qu'enseignaient les confessions de foi et à rendre un culte aux doctrines de l'église. Les Bibles étaient brûlées publiquement ; les personnes qui étaient assez hardies pour lire les Ecritures et observer leurs enseignements étaient poursuivies comme des bêtes sauvages, même en Ecosse.

Le mouvement de la Réformation remit la Bible en lumière, mais ses adeptes avaient encore conservé dans leur esprit quelques-unes des fumées de l'âge des ténèbres. Un prédicateur après l'autre pria : — Conduis-nous, douce Lumière, au milieu de l'obscurité qui nous environne ! — Les gens qui comprenaient quelque peu la Parole de Dieu se frottaient les yeux afin de voir plus clair ; pendant ce temps, de nouvelles sectes reli-

gieuses se formèrent ; tous s'efforçaient d'arriver à la *lumière* et reconnaissaient que leurs doctrines, pour lesquelles plusieurs d'entre eux étaient *morts*, ne satisfaisaient ni leur cœur ni leur esprit.

LES ERREURS QUI ONT COURS AUJOURD'HUI ET L'OPPOSITION QUI SE MANIFESTE ACTUELLEMENT CONTRE LA LUMIÈRE

Au temps présent, les différentes assemblées des enfants de Dieu possèdent trop de lumière pour brûler sur le bûcher ceux qui ne pensent pas comme eux ; les chrétiens sont poussés à se rapprocher et à ignorer leurs différences d'opinion. La critique religieuse a pris pied aussi et détourné complètement de la Bible bon nombre de prédicateurs chrétiens, mais ces derniers restent attachés à leurs confessions religieuses respectives et à leurs doctrines quand même ils n'y croient plus.

Depuis des années déjà, par la grâce de Dieu, la Bible a été mise entre les mains du peuple. L'instruction est répandue partout et les commentaires bibliques sont nombreux. Le temps actuel, selon la Bible, est un temps favorable pour les enfants de Dieu qui peuvent acquérir une connaissance suffisante de sa Parole. Le rédacteur de ce journal a été richement béni par l'étude de la Bible, et aussi, en expliquant à d'autres chrétiens ce que les Ecritures enseignent véritablement. Nous avons agi de cette manière, depuis plus de quarante ans, sans rencontrer une sérieuse opposition, si ce n'est ces dernières années. L'opposition se fait depuis que notre enseignement, ainsi que celui des membres de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, a commencé à se répandre dans le monde entier et à y exercer une influence marquante. Nous avons des commentaires bibliques dans le but d'aider ceux qui étudient la Parole de Dieu ; nos divers écrits sont traduits en trente-deux différentes langues. Nous avons des réunions d'études bibliques dans toutes les parties du monde, c'est pourquoi, plusieurs pasteurs croient que notre œuvre leur porte préjudice, comme autrefois, l'église épiscopale croyait que les presbytériens, les méthodistes leur portaient préjudice, comme aussi les Juifs pensaient que l'église chrétienne primitive faisait du tort à leurs institutions.

Nous avons expliqué les paraboles et les paroles obscures de notre Seigneur, nous avons montré l'harmonie des enseignements de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse ; de ce fait, les doctrines de l'âge des ténèbres, furent reconnues illogiques. Quelques personnes, parmi les mieux considérées, renoncèrent à suivre ces doctrines, ce qui fâcha certains prédicateurs ; ces derniers étant incapables de donner des enseignements de la Parole de Dieu, plus logiques que les nôtres, ils se permettent de dire du mal de nous dans le but d'empêcher les gens de venir nous entendre et de lire nos publications, mais, malgré tout, l'œuvre s'accomplit et progresse rapidement. Ceux qui ouvrent les yeux de leur compréhension s'empressent d'aider leur prochain. Lorsque les gens honnêtes comprennent les véritables motifs qui poussent certaines personnes à parler mal de nous, ils ont moins d'estime pour ces agresseurs-là et se mettent à étudier nos enseignements.

TOUS ONT BESOIN DE GUIDES POUR ÉTUDIER LA BIBLE ACTUELLEMENT

Nous ne prétendons pas être un érudit dans la connaissance du grec ou de l'hébreu, nous croyons d'ailleurs qu'il n'existe que peu de pasteurs de toute confession religieuse qui connaissent parfaitement ces langues. Savoir lire le grec et l'hébreu, savoir prononcer ces langues, cela n'est pas de l'*érudition* véritable ; une personne capable de le faire n'a pas, de ce fait, une connaissance véritable de ces langues. Par le terme *érudition* nous entendons une connaissance approfondie de la syntaxe et de la grammaire de ces langues.

Nous prétendons encore que, par la grâce de Dieu, la connaissance de ces langues n'est pas nécessaire pour bien comprendre la Parole de Dieu. Les étudiants de la Bible aujourd'hui bénéficient des nombreuses versions de la Bible élaborées par quelques érudits ; ils peuvent se procurer aussi des concordances et dictionnaires bibliques qui sont d'un grand secours pour comprendre les Ecritures, on ne saurait *assez* les *apprécier*.

L'on peut par ce moyen trouver aisément, pour chaque texte, les passages parallèles.

L'ORDINATION TELLE QU'ELLE EST ENSEIGNÉE DANS LA BIBLE

Si, d'une part, le public ignore généralement, ce que la Bible dit de l'ordination, d'autre part, les pasteurs et les rédacteurs des journaux religieux sont bien renseignés à ce sujet, pensons-nous ; ils savent fort bien que le terme ordination signifie simplement *autorisation*. L'église baptiste autorise ou donne l'ordination à ses pasteurs, les méthodistes font de même, les chrétiens n'admettent pas une *ordination générale ;* au contraire, les catholiques prétendent qu'aucune ordination que la leur n'est valable et disent que les pasteurs protestants n'ont pas reçu l'ordination ; l'église anglaise, de même, ne reconnait d'autre autorisation ou ordination que la sienne, et nomme les autres non-conformistes.

Dieu n'a qu'*une Eglise*, il n'a donc qu'une ordination pour tous ses pasteurs ; la seule Eglise de Dieu a pour membres, les chrétiens fidèles de toutes les dénominations religieuses, et, les ministres de Dieu qui ont reçu l'ordination sont ceux qui ont reçu la bénédiction divine, l'engendrement du saint esprit. Jésus est la Tête ou Chef de cette Eglise, il en est le grand Pasteur ; il reçut l'ordination lors de sa consécration et de son baptême sur les bords du Jourdain, à l'âge de trente ans, étant alors soumis à la loi mosaïque. Tous ses disciples, membres de son corps, qui ont reçu l'engendrement du saint esprit, ont part à son ordination. Le Maître a dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». — Jean 20 : 21.

La prophétie nous parle de la mission du Christ, tête et corps ; dans les versets suivants, Jésus est celui qui parle : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire. — Es. 61 : 1-3.

Le saint esprit est symbolisé par l'huile répandue sur la tête d'Aaron, le souverain sacrificateur et qui, selon les Ecritures, descendit sur le bord de ses vêtements jusqu'à ses pieds. Cette onction nous montre que le saint esprit, répandu sur notre Chef ou Tête, Jésus-Christ, est descendu sur l'Eglise qui est son corps, au cours des dix-neuf derniers siècles, à partir de la première Pentecôte ; cette onction ou ordination, cette puissance de Dieu qui se répand sur tous les membres de la sacrificature royale, les autorise à annoncer la « bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple, le sujet d'une grande joie ». Tous ceux qui ont été oints du saint esprit et qui en donnent des preuves évidentes, qui

ont les qualifications, les capacités spirituelles requises, qui sont parvenus à une certaine maturité du caractère à la ressemblance de celui de Christ, qui possèdent en un mot tout ce que les Ecritures demandent d'un instructeur, d'un berger de l'Eglise, ceux-là peuvent être choisis et nommés par les Ecclésias des enfants de Dieu, pour présider à leurs cultes publics et être les serviteurs attitrés de l'Eglise dans le domaine spirituel. Selon les Ecritures, chaque chrétien qui a été oint du saint esprit a reçu l'ordination et peut proclamer le message de Dieu, selon ses capacités et les possibilités qui lui sont accordées; il doit observer toutefois les restrictions de la Parole de Dieu quant aux sexes, lorsqu'il est question de l'enseignement public.

Nous conformant donc strictement à la Parole écrite de notre Dieu dans tout ce qui a trait à l'enseignement, efforçons-nous de suivre fidèlement les traces du Maître chaque jour dans notre conduite et dans nos conversations; demandons aussi à Dieu, avec tous les fidèles: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! »

QU'EST-CE QUE LA RÉDEMPTION UNIVERSELLE

On nous demande si nous croyons à la rédemption universelle et quelle est, selon nos vues, la portée ou la véritable signification de ces termes.

Nous croyons que l'expression, rédemption universelle dont se servent certaines personnes n'est pas bien comprise; ces gens veulent dire salut éternel et universel, ce qui est une toute autre affaire. La Bible enseigne la rédemption universelle parce qu'elle dit: Jésus-Christ, « par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous »; elle dit aussi que Jésus « s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps » (Héb. 2: 9; 1 Tim. 2: 5, 6); elle dit encore: « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2: 2). Tous ces versets nous parlent de la rédemption de l'humanité; tous enseignent clairement et positivement qu'elle sera universelle, c'est-à-dire qu'elle sera offerte à tous les humains.

Ayant compris que la rédemption est pour tous, est universelle, il s'agit maintenant de savoir ce que veut dire le terme rédemption; en grec aussi bien qu'en français, il veut dire rachat ou acquisition d'une chose en donnant pour payement une autre chose; ceci est montré clairement plusieurs fois dans les Ecritures. Il nous est dit que nous avons été rachetés à un grand prix, c'est-à-dire par le sang de Christ; Jésus lui-même nous dit qu'il est venu pour donner sa vie comme la rançon de plusieurs (Matth. 20: 28). Le mot grec employé pour désigner la rédemption est *lutron-anti* qui signifie un prix équivalent. Paul exprime la même idée; il dit: « l'homme Jésus-Christ qui s'est donné lui-même en rançon [anti-lutron] pour tous » 1 Tim. 2: 5, 6). Paul fait encore ressortir la même idée par les paroles suivantes: « Puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ ». — 1 Cor. 15: 21, 22.

Ces paroles bibliques font bien voir, dans son ensemble, la rédemption et le prix de la rédemption pour toute l'humanité; ce rachat est certainement *universel*, car la rançon a été payée pour tous les membres de la race d'Adam. Le péché est entré dans le monde par un seul homme; la sentence de mort fut prononcée contre lui seul par le grand tribunal céleste. La femme et les enfants d'Adam subissent aussi ce châtiment, selon une sentence prononcée, non pas directement, mais indirectement, à cause de la vie qu'ils ont reçue d'Adam; cette vie n'est qu'une étincelle, le droit à l'existence ayant été retiré par Dieu avant leur naissance. C'est pourquoi le Créateur suprême pourvut à la rédemption universelle. Par son décret prononcé contre *une* personne, il fut possible qu'*un* homme parfait rachetât cette personne condamnée. Ce fut dans ce but que notre Seigneur, le puissant Logos, laissa la cour céleste, s'humilia et fut fait chair, devint l'homme Jésus-Christ qui souffrit la mort pour tous. Sa mort satisfit pleinement aux existences de la justice divine à l'égard du premier homme; toutes les conséquences de la sentence de mort supportées par la postérité d'Adam sont couvertes par la rançon.

DÉFINITION DES TERMES RÉDEMPTION UNIVERSELLE

Pour comprendre ce qu'Adam et sa postérité peuvent attendre de cette rédemption universelle, nous devons savoir ce que fut Adam avant sa chute, car sa rédemption le ramènera nécessairement, (ainsi que tous les autres humains) à l'état dans lequel il était avant sa chute.

1° Adam avait communion avec son Créateur.

2° Il jouissait de la bénédiction divine qui pourvut à tous ses besoins et lui maintint la vie aussi longtemps qu'il fut obéissant.

3° Il fut mis à l'épreuve pour savoir s'il serait digne ou indigne de la vie éternelle. Nous pensons que si Adam avait continué à marcher dans l'obéissance en subissant certaines épreuves, il aurait été un diplômé de l'école de l'expérience et n'aurait ensuite plus été vraiment soumis à des épreuves; mais il n'arriva jamais à cette position. Il ne subit pas son temps d'épreuve avec succès et n'obtint pas son diplôme.

La rédemption universelle ramène donc Adam et sa race à la condition, à la mise à l'épreuve que subissait Adam lorsqu'il pécha. Ce qu'il perdit, c'est ce qui fut racheté, et c'est aussi ce qui lui sera rendu. Selon les Ecritures, Dieu prépara d'avance un « temps de rétablissement de toutes choses »; ces temps ou années de rétablissement ont pour but de rendre à Adam (et à sa postérité) tout ce qu'il possédait avant la chute. Les Ecritures font voir clairement que les expériences par lesquelles passeront les humains, (d'une part, pendant le règne du péché et de la mort et, d'autre part, au cours du règne messianique de bénédiction et de rétablissement) leur auront apporté une telle connaissance de Dieu et de ses plans qu'à la fin du Millénium, chacun d'eux aura subi complètement sa mise à l'épreuve; il aura eu toutes les connaissances qui lui étaient nécessaires et aussi toutes les possibilités de faire le bien.

Les Ecritures nous font comprendre encore que quelques humains, après avoir reçu toutes ces bénédictions, résisteront néanmoins, pécheront volontairement et seront jugés indignes de recevoir d'autres faveurs de la part du Tout-Puissant; ils seront alors détruits dans la seconde mort. Selon les Ecritures aussi, à la fin de l'âge millénaire, quelques autres humains parmi ceux qui seront arrivés à la perfection humaine complète, ne seront pas jugés dignes de jouir de la vie éternelle, mais seront détruits dans la seconde mort; ces derniers ayant joui de ce que leur offrait la rédemption universelle, n'auront pas mis à profit les occasions offertes pour perfectionner leur caractère selon les exigences de

Dieu. Leur destruction est dépeinte dans Apoc. 20 : 7-10 ; elle est aussi symbolisée par la destruction des boucs dans la parabole des brebis et des boucs. — Matth. 25 : 31-46.

EXPLICATION DE LA RÉDEMPTION UNIVERSELLE

La rédemption que Dieu a préparée ne continuera-t-elle pas son œuvre et ne ramènera-t-elle pas ces derniers de la seconde mort ? Non. Pendant le Millénium, Christ donnera à chacun, l'aide qui lui est nécessaire. « Il jugera le monde selon la justice » (Act. 17 : 31). D'autre part, croire que quelque chose pourrait encore être fait pour eux après la seconde mort dans laquelle ils sont allés pour avoir suivi volontairement la mauvaise voie, serait croire aussi à un autre sacrifice pour les péchés. Le péché qui eut pour conséquence la mort d'Adam fut un péché volontaire ; celui-là fut racheté ou couvert complètement par la mort de Jésus. Le péché qui sera la cause de la seconde mort sera un péché volontaire et commis individuellement par chacun de ceux qui iront à la seconde mort. Pour racheter chacun de ces pécheurs, il faudrait pour chacun le sacrifice d'un homme sans péché. Le cas d'Adam est tout à fait différent de celui de ces humains-là, car chacun de ces pécheurs sera aussi coupable qu'Adam et chacun individuellement sera condamné à la seconde mort. Si donc chacun devait être racheté, il lui faudrait personnellement, un Sauveur. La parabole parle d'un grand nombre de boucs mis à la gauche du Seigneur, à la fin de l'âge millénaire, qui subiront le châtiment de la seconde mort. Pour racheter ces individus-là, il faudrait un nombre égal de sacrifices rédempteurs pour les sauver de nouveau et annuler leur sentence de mort. Quel bénéfice ces pêcheurs retireraient-ils de ces sacrifices, s'ils n'ont retiré aucun profit des nombreuses expériences de la vie présente et de celles du temps de rétablissement, c'est-à-dire de l'âge millénaire ? Ils n'en retireraient certainement aucun d'expériences ultérieures.

Les plans de Dieu sont donc sages, judicieux ; personne ne payera le prix de la rédemption de ces individus-là ; ils ne reviendront pas de la seconde mort et il n'y a aucun espoir pour eux. Qui voudrait mourir pour eux ? Qui voudrait être leur rédempteur ? Christ ne le sera plus, car l'apôtre dit : « Christ ne meurt plus » (Rom. 6 : 9) .Une armée de saints anges voudrait-elle volontairement mourir pour eux, dans ces circonstances et ces conditions, sachant que ces condamnés ont péché contre la pleine lumière, en toute connaissance de cause, après tout ce que Dieu avait fait pour eux dans son amour ? L'Eglise, l'Epouse de Christ, voudrait-elle mourir pour eux ? Nous ne le croyons pas. Un être intelligent et sage voudrait-il donner sa vie, comme prix équivalent pour un homme qui s'est montré incorrigible dans des conditions aussi favorables ? Nous ne le pensons pas.

UNE PAROLE D'AVERTISSEMENT

Il est surprenant qu'une personne qui a une fois goûté la bonne Parole de Dieu, qui a eu part au saint esprit soit encore exposée à tomber dans les pièges et les séductions de Satan. Nous devons nous souvenir, que l'ennemi guette les enfants de Dieu au temps actuel et leur tend des filets. Nous sentons le besoin de vous transmettre les paroles suivantes de l'apôtre Jacques : « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés » (Jacq. 5 : 20). Ce texte montre que les enfants de Dieu peuvent tomber plus ou moins dans les pièges de l'erreur, et surtout il fait voir les tendances ou influences qui font rapidement dévier de la vérité, du chemin de la vie pour conduire dans le chemin de la mort.

Nous sommes dans le jour du Seigneur dont parle l'apôtre ; nous ne devons donc pas mettre de côté notre armure, ou chercher à embellir les enseignements catégoriques de la Parole de Dieu ; nous ne devons pas non plus remplacer cette Parole par notre propre philosophie ou celle d'autres personnes, mais il est nécessaire de nous revêtir de toute l'armure de Dieu, de la cuirasse, du casque, il est nécessaire de ceindre les reins de notre entendement, de saisir le bouclier de la foi et de tenir fermement l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour ; nous devons aussi aider nos frères et sœurs à rester debout malgré les ruses de notre puissant adversaire, Satan. — Eph. 6 : 12-18.

IL EST NÉCESSAIRE D'ANNONCER L'ÉVANGILE

« Malheur à moi si je n'annonce par l'Evangile ». — 1 Cor. 9 : 16.

Le plus grand nombre des personnes qui lisent la parabole de Jésus parlant de « pleurs et de grincements de dents » pensent que cela veut dire, tourments éternels, et le terme malheur, selon certaines personnes, a, dans la Bible, la même signification que le précédent. Nous pourrions alors changer notre texte et dire : J'irai dans les tourments éternels si je n'annonce pas l'Evangile. Cette fausse compréhension nous est venue de doctrines, de traditions et de coutumes qui ont pris naissance dans l'âge des ténèbres, lorsqu'on défendait aux gens de lire la Bible.

Nous croyons que l'apôtre veut dire : Je serais très malheureux si je ne pouvais pas annoncer ou prêcher l'Evangile ; ce serait une cause de grande affliction pour moi. J'ai persécuté autrefois les disciples de Christ et le Seigneur a usé d'une miséricorde immense à mon égard ; si, me souvenant de ma vie passée, je m'abstenais de proclamer son message, je perdrais certainement ses faveurs et ses bénédictions. Le contexte paraît bien contenir cette signification aussi. N'avoir plus la possibilité d'annoncer ce merveilleux Evangile serait de même une cause de grande souffrance pour ceux à qui le Seigneur a fait la grâce de connaître sa vérité et d'être éclairés par elle.

Selon notre compréhension, les paroles de l'apôtre ne se rapportent qu'au ministère public de la Parole. A un autre point de vue, tout enfant de Dieu consacré est un ministre consacré pour prêcher, car consécration ou ordination veut dire mission, droit ou autorisation. Cette mission de prêcher l'Evangile est mentionnée par le prophète Esaïe (Es. 61 : 1-3.) Là, l'Eglise nous est montrée ayant pour Chef suprême Jésus-Christ qui, lui, dans la prophétie, est la personne qui parle. « L'esprit du Seigneur est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un

jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile, de joie ou lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel pour servir à sa gloire ».

DIVERSES MÉTHODES DE PRÊCHER L'ÉVANGILE

La Mission conférée au Messie par le don du saint esprit fut annoncée par la prophétie longtemps à l'avance. Les membres du Corps du Messie qui ont reçu la même onction par Christ ont aussi pour mission de prêcher l'Evangile. Si le disciple de Christ apprécie vraiment le privilège qui lui est offert d'être un messager, un ambassadeur de Dieu, ce serait un malheur pour lui s'il ne proclamait pas le message selon ses moyens, ses capacités, lorsque l'occasion se présente de le faire.

Certaines personnes croient qu'il n'existe pas d'autre moyen d'annoncer l'Evangile que par des discours publics, en chaire; mais ce n'est pas là ce que la Bible semble enseigner. Jésus parlait au peuple au bord de la mer et sur le chemin; quelquefois même, il annonçait le message du salut assis sur le bord d'un puits; il prêchait à ses disciples sur le sommet d'une montagne, quelquefois il le faisait en voyage. Nous devons faire de même; quels que soient les moyens ou le temps dont nous disposons pour annoncer la bonne nouvelle, nous devons en profiter.

Evangile signifie bonne nouvelle; c'est « la bonne nouvelle,... le sujet d'une grande joie » que nous sommes chargés de proclamer; nous pouvons le faire tout en accomplissant notre devoir de chaque jour, en allant chez le boucher, le boulanger ou l'épicier, chez nos voisins et nos amis, nous pouvons le faire en envoyant des traités par la poste, ou en les distribuant, en donnant un livre ou en prêchant en chaire. L'Evangile est prêché par tous ces moyens et la bonne nouvelle est ainsi annoncée. Prêcher veut dire faire connaître sans indiquer de quelle manière la connaissance est répandue.

LA BASE DE L'ÉVANGILE ET SON ÉDIFICE PROPREMENT DIT

Beaucoup de traités religieux n'annoncent pas l'Evangile; ils contiennent des nouvelles de grande misère; il serait à désirer que ces traités-là ne soient pas mis en circulation, car plus on les répand, moins on prêche l'Evangile. Souvenons-nous que, selon notre Seigneur Jésus, l'Evangile fait partie du Royaume; nous devons donc prêcher la bonne nouvelle, l'Evangile du Royaume. Dieu a employé cette méthode pour rassembler les membres de l'Eglise et c'est par cette méthode aussi que le témoignage doit être rendu au monde. Nous avons toujours la possibilité de faire connaître le merveilleux Message du Royaume. Le fondement de l'Evangile est la mort de notre Seigneur Jésus-Christ qui est un sacrifice fait en faveur des pécheurs; c'est aussi sa résurrection et son ascension pour être placé à la droite du Père céleste. L'édifice proprement dit de l'Evangile est le salut de l'Eglise et celui du monde, de tous les humains qui le voudront. Toutes les bénédictions de Dieu sont accordées par Christ.

Les riches bénédictions du Seigneur destinées à l'Eglise et au monde doivent suivre la seconde venue de Jésus. Alors l'Eglise sera glorifiée et élevée; les humains entreront ensuite dans l'ère bénie qui, selon les promesses de Dieu, commencera au temps du complet établissement de son Royaume.

Donc, le disciple de Christ qui comprend le véritable Evangile et qui comprend son ordination personnelle pour l'annoncer, doit sûrement se sentir malheureux s'il ne peut pas proclamer la bonne nouvelle. Les uns ont quelques moyens à leur disposition pour prêcher, d'autres en ont davantage, d'autres enfin n'en ont que peu; tous cependant ont la possibilité de prêcher de quelque manière. Plus nous annonçons l'Evangile, plus nous sommes heureux. Nous remercions le Père céleste d'avoir mis à notre disposition tant de moyens de nous faire progresser actuellement : livres, écrits divers gratuits, concordances bibliques, etc., que nous apprécions beaucoup; nous cherchons à en faire un bon usage pour la bénédiction de notre prochain et pour notre propre édification.

VOS FRÈRES QUI VOUS HAISSAIENT

« Vos frères qui vous haïssaient, qui vous rejetaient à cause de mon nom, disaient : Que l'Eternel soit glorifié, mais il apparaitra à votre joie, et eux seront confus ». — *Es. 66 : 5.*

Comme le message de la Parole de Dieu est beau et raisonnable! Beaucoup de disciples de Jésus, jeunes dans la foi, et ne possédant qu'une faible mesure du saint esprit, seraient tentés de menacer leurs ennemis des plus terribles vengeances de Dieu, comme Jacques et Jean au commencement de leur ministère avec le Maître; ils désiraient faire descendre le feu du ciel sur une ville des Samaritains, parce que le peuple avait refusé de leur vendre du pain pour Jésus et ses disciples. Où trouverions-nous, dans la Bible, une parole de vengeance à l'adresse de ceux qui persécutèrent Jésus, qui le livrèrent à la mort, ou à l'adresse de ceux qui persécutèrent ses disciples? Les Ecritures disent simplement, « ils seront confus ». Dieu dit par la bouche du prophète Daniel : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. — Dan. 12 : 2, 3.

Les versions ordinaires de la Bible exagèrent les termes et disent, « honte éternelle », tandis que l'hébreu dit simplement, honte *durable*. La honte durera aussi longtemps que le méchant restera dans son opprobre, c'est-à-dire opposé à Dieu et à son message. La honte du méchant durera aussi longtemps que sa propre conduite sera honteuse; mais aussitôt qu'une réformation commencera à s'opérer, la honte diminuera et, éventuellement, il n'existera plus ni opprobre ni honte pour ceux qui apprécieront à leur juste valeur le caractère de notre Dieu et les principes de son gouvernement; ils seront à même de les apprécier lorsqu'ils les comprendront, étant instruits dans le Royaume.

Ainsi, chers frères, puisque le Royaume messianique sera gouverné par ceux qui ont souffert pour le nom de Christ, souffrez avec patience, joyeusement, si vous êtes persécutés. Le Seigneur dit : « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse! » Tout ce que nous souffrons pour l'amour du Seigneur, pour l'amour de la vérité, selon le Maître, nous apportera une récompense éternelle si toutefois la souffrance nous a bien préparés et si notre caractère est devenu semblable à celui du fils bien-aimé de Dieu.